

**HITIA'A** - Risques d'inondation et de pollution

## Pk 36,5 : les riverains sont inquiets

Les épisodes fortement pluvieux des dernières années sont encore dans les mémoires. Au Pk 36,5 de la côte Est de Tahiti, certains habitants s'inquiètent des potentiels dégâts qui pourraient être causés si une situation similaire venait à se reproduire.

**S**ur la côte Est, plusieurs risques d'inondation sont à craindre. Le plus évident se situe au niveau du pont qui traverse la rivière Vaiaua. Celui-ci étant peu élevé, des déchets végétaux commencent déjà à s'accumuler sous son tablier, empêchant l'évacuation normale de l'eau. En cas de fortes pluies, la rivière a toutes les chances de déborder sur la route de ceinture mais aussi de refluer en amont, inondant ainsi les terres basses qui bordent le cours d'eau. L'intervention des services de l'Équipement serait la bienvenue.

Sans doute ce risque a-t-il été évalué par certains riverains qui ont décidé, en mai dernier, de remblayer un endroit où ils ont construit des maisons. Mais, paradoxalement, ces travaux renforcent les risques d'inondation car ils ont bouché l'arrivée d'un petit affluent,

la rivière Te Papeiti, qui ne trouve plus à s'écouler normalement. En conséquence, une zone marécageuse se développe tout au long de son lit.

Octave Barbos vit depuis son enfance dans ce secteur. *"Autrefois, nous pouvions aller chercher de l'eau pour notre vie quotidienne et l'on s'y baignait"*, se rappelle ce sexagénaire. Celui-ci est d'autant plus inquiet que, tradipraticien, il voit venir à lui des personnes malades dont les pathologies pourraient bien être dues à l'insalubrité de cette zone. Il a alerté la direction de l'Environnement (Diren) et souhaite que celle-ci ne tarde pas à venir examiner la situation.

### Décharge sauvage ?

Pour couronner le tout, à quelques centaines de mètres en amont, un remblai privé accueille réguliè-



Des déchets végétaux commencent déjà à s'accumuler sous le tablier du pont qui enjambe la rivière Vaiaua.

rement des camions qui viennent y déverser des ordures, dont les effluents risquent de polluer ces eaux stagnantes. Avec toutes les conséquences sanitaires (moustiques, leptospirose...) et environnementales que cela peut avoir. Ce site

accueille également une porcherie et l'on y brûle en quantité des déchets de plastique. À quelques distances de là, Pierre Roo entretient un *taa'apu*. *"En cas de grosse pluie, je crains pour la qualité de mes produits et la fumée est incommo-*

*dante"*, s'inquiète-t-il tout en s'interrogeant sur la légalité de ce dépôt.

*"Il vaut mieux prévenir que guérir, on ne va pas s'endormir sur ça"*, réagit Octave Barbos. L'homme fait partie d'un groupe de tradipraticiens qui travaillent en col-

laboration avec des médecins et personnels soignants conventionnels, sous la direction du Dr Eric Parrat. Un contrôle des autorités compétentes est vivement attendu. ■

De notre correspondant C.J.



En amont de la rivière Te Papeiti, des ordures sont régulièrement déversées...



Des déchets de plastique y sont aussi régulièrement brûlés...